Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 5

Rubrik: Tribune libre ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TRIBUNE LIBRE

AU FIL DES JOURS

J'ai rencontré un mien ami qui depuis bien longtemps ne croisait plus mon chemin. Heureux de se retrouver, nous avons causé de notre état de santé, de l'hiver qui ne veut pas céder sa place et... des abeilles. De celles-ci la conversation a dévié sur les dirigeants de la SAR et Jean-François, mon ami, m'a demandé si je connaissais le nouveau président.

Pour ne pas passer pour le dernier des cancres, je me suis efforcé de répondre affirmativement à cet ami qui devenait au fur et à mesure de la conversation terriblement incisif. Au sujet du président, j'ai dû dévoiler ses origines. Bien que je n'aie aucune relation avec lui, je ne pouvais laisser mon interlocuteur dans l'ignorance.

Mais Jean-François avait phonétiquement entendu à plusieurs reprises le nom de « Barraud » et en bon Vaudois savait très bien que tous les Barraud du monde étaient Vaudois et originaires de... J'ai eu beaucoup de peine à faire comprendre à Jean-François son erreur en lui faisant remarquer que Barraud, certes, était Vaudois, mais que Paroz est Jurassien bernois. Mon ami ne pouvait désarmer, car lors d'une réunion apicole il avait eu l'occasion d'entendre l'intéressé, et son accent se situait bien entre la Dôle et le Léman. Il me fit remarquer que ce nouveau président était dans le canton de Vaud depuis plus de quarante ans, qu'il avait épousé une Vaudoise, mieux une Combière, qu'il avait bon caractère, ne cherchait des « crosses » à personne et que par conséquent, malgré son nom, on pouvait l'adopter à part entière.

Devant tant d'arguments, et réflexion faite, je ne comprends pas la nécessité d'un registre d'état civil, quand il y a tant de braves gens qui ne demandent qu'un peu de patience pour créer des origines à votre convenance !

A vendre

un rucher pavillon démontable contenant 20 colonies système suisse, ainsi que matériel divers et nucleis.

S'adresser à : Michel Beuret - Chemin des Viviers - 2800 Delémont - Tél. (066) 22 38 45.

A vendre

cause de départ, es bloc ou en détail. 12 ruches DB peuplées avec hausse, extracteur 8 C. hausse.

S'adresser : Antonietti Fausto - Source 5 - 1022 Renens (VD) - Tél. 34 36 99, à partir du 22 mai 34 70 74.

LE SECRET D'UN MOUCHIER

Gustave, c'était son prénom, avait réalisé une petite fortune en se livrant à diverses transactions immobilières. Avec l'âge, il s'était peu à peu retiré des affaires pour se consacrer uniquement à l'élevage des abeilles, occupation qu'il exerçait accessoirement auparavant depuis une quarantaine d'années.

Lorsque je le rencontrai pour la première fois, il possédait déjà une cinquantaine de ruches et portait allégrement les soixante-quinze hivers qui s'étaient amassés sur ses épaules. Grand, sec et droit comme un échalas, bronzé comme un légionnaire, il avait de l'esprit, le verbe haut, la répartie vive et colorée, et une tendance manifeste à tout exagérer. Le moindre incident fâcheux survenu au cours de son travail au rucher, le seul endroit où je tenais à le rencontrer, semblait avoir, à l'entendre vitupérer, les dimensions d'un cataclysme.

Prolongeant un profil de loup de mer, vissée en permanence au coin gauche de sa bouche, une pipe à tuyau courbe et grand fourneau de bruyère, continuellement chaude, alimentée de tabac le plus fort dégageant une fumée lacrymogène et suffocante, lui aurait permis, en brousse, de neutraliser facilement l'attaque d'un grand fauve. D'ailleurs, il ne s'encombrait, pour calmer ses piqueuses, d'aucun autre accessoire ad hoc.

Il lui arrivait parfois en temps de presse, notamment au premier printemps, de requérir mon aide, toute bénévole bien sûr, lorsqu'il entreprenait le brossage des planchers et leur assainissement à la lampe à souder, ou à la fin de l'été, pour la levée des hausses en vue du nourrissement d'hiver. Entre-temps, je ne perdais jamais une occasion de lui rendre visite dans son rucher, désireux que j'étais d'en connaître le plus possible sur la vie et le maniement des abeilles avant de me lancer seul dans l'aventure. Souvent, pour l'inciter à me faire des révélations intéressantes sur sa manière de pratiquer, je feignais une admiration exagérée devant la force et l'ardeur d'une colonie. C'est alors qu'en se rengorgeant il me déclarait: « Où Gustave met la main, toutes les hausses se remplissent ; ça c'est mon secret ; je te le révèlerai un jour. »

Gustave ne s'était décidé à prendre femme légitime que vers la soixantaine. Il l'avait connue par l'entremise d'une agence matrimoniale. Et pour la première fois on dut admettre sans réserve

dans son entourage qu'il n'exagérait nullement lorsqu'il déclarait avoir rencontré une perle. Bref, selon une expression bien de chez nous, il était retombé adroitement sur ses pattes lorsqu'il avait fait le grand saut.

Ménagère accomplie, intelligente, active et discrète, de dix ans moins âgée que lui, Adèle alliait à sa faculté de comprendre rapidement toute chose un sens peu commun de l'humour, ce qui lui permettait de clouer le bec aux fâcheux, promptement, avec adresse. D'extraction paysanne et, de surcroît, fille d'apiculteur, elle n'avait pas grand-chose à apprendre de son vantard de mari lors de leur union. Entre ses heures de présence indispensable dans sa cuisine, elle le secondait efficacement au rucher où, maintes fois, j'ai pu admirer sa dextérité et dû admettre la justesse de ses remarques. Et quand son prétentieux mouchier s'avisait de faire état de son secret, elle ne manquait jamais de le guigner de coin et d'arborer un petit sourire narquois.

A l'âge respectable de quatre-vingt-deux ans, Gustave se résigna assez brusquement à liquider son exploitation apicole pour profiter d'une offre avantageuse que lui avait faite un apiculteur d'outre-Jura. Hélas, il ne survécut qu'un peu plus d'une année à cette transaction et entra dans l'autre monde sans m'avoir révélé ce qu'il prétendait être son secret.

Mais un veuvage, même survenu inopinément, ne pouvait troubler l'entendement de Mme Adèle. Elle se chargea, par la suite, d'éclairer ma lanterne :

« Ce farceur de Gustave, me dit-elle un jour, aimait s'entourer de mystère et était passé maître dans l'art d'exciter la curiosité des gens. Or, j'en suis absolument convaincue, la vitalité de ses colonies d'abeilles ne tenait qu'à des impératifs connus de tout apiculteur chevronné.

Laisser faire la nature

telle était la règle à laquelle il se soumettait scrupuleusement. Peut-être lui attribuait-il la plus grande part de ses réussites. Mais, pour les initiés, il s'agit bien là du secret de Polichinelle.

Ad. Goy.

A vendre

3 ruches DT peuplées avec hausse ; 10 ruches vides à 10 cadres ; 1 ruche pastorale avec hausse emboîtante à Fr. 85.— la pièce.

S'adresser à : Charles Ruckstuhl - 32, route des Acacias - 1227 Genève - Téléphone (022) 42 01 43.